

## A Gambais, association et lycéens sauvent des milliers d'amphibiens chaque année.

Chaque année, l'association Atena78, épaulée par des lycéens du CHEP, aide près de 3000 batraciens à traverser une route départementale en toute sécurité.

Des panneaux signalant des travaux, une personne pour autoriser les véhicules à passer ou à patienter... Non, ce n'est pas un chantier routier mais bien la **mise en place d'un barrage.**

Sur la route départementale D112, qui relie Gambais à Gambaiseuil (Yvelines), se trouve l'étang des Bruyères où des **amphibiens** de toutes sortes vivent à l'année. En cette fin du mois de janvier et début du mois de février, la période où les espèces les plus précoces sortent de leur hibernation commence.

### 3 000 batraciens sauvés l'an dernier

« On est sur un milieu de vie, celui des batraciens, qui hibernent. Ils passent l'hiver dans le bois, de façon à être protégés du gel et du froid par les feuilles, par les souches d'arbres... Tant qu'il y a de l'humidité, c'est positif pour eux, raconte **Dominique Robert**, président de l'association **ATENA 78** (Association terroir et nature en Yvelines). Dès qu'il commence à faire, au minimum, 6 ou 7 degrés, c'est le moment de sortir de l'hibernation pour aller se reproduire. Cette période de reproduction (qui dure entre 15 jours et trois semaines) commence en général fin janvier et dure jusqu'à la fin du mois d'avril, mais certaines espèces sont plus précoces que d'autres. » Dans le **but de protéger ces animaux qui traversent une route dangereuse et fréquentée, où nombre d'entre eux se sont faits écraser dans le passé**



L'an dernier, 3000 batraciens ont pu être sauvés grâce à l'installation du batracodrome

ATENA 78 construit chaque année deux barrages le long de cette voie routière.

L'aller mesure 160 mètres tandis que le retour est un peu plus petit, long de 140 mètres. Un travail de longue haleine qui a permis de sauver environ 3 000 amphibiens l'année dernière mais qui demande beaucoup de main-d'œuvre. Une aubaine pour le CHEP (**Centre horticole d'enseignement et de promotion**), un lycée agricole du Tremblay-sur-Mauldre.

« Jeudi, c'était des élèves de 1<sup>re</sup> GMNF (Gestion des milieux naturels et de la faune) qui étaient sur site. Ils sont spécialisés dans le génie écologique, explique Claire Carfantan, professeure au CHEP.

Ce chantier prend place au sein d'un examen qu'ils préparent pour valider un BEP agricole. Ils doivent gérer aussi bien l'organisation que la mise en place de ce barrage.

Ensuite, il y aura une deuxième étape qui sera de faire de la communication et de la sensibilisation du sujet auprès du public, par exemple auprès d'écoles.

Et puis, la troisième et dernière partie de la mission sera de venir identifier plusieurs batraciens d'ici quelques semaines. Les élèves devront déterminer l'espèce exacte de l'amphibien en question mais aussi son sexe, son âge et sa taille. »

« Notre travail consiste à creuser une tranchée, enfoncer des piquets tous les cinq mètres, relier ces derniers avec des ficelles puis à couvrir tout cela d'une bâche.

Ensuite, on met des seaux tous les 3 ou 4 mètres, ce qui aide les amphibiens dans leur recherche d'un endroit humide.

On met un peu d'eau, des feuilles mortes et un peu de terre dans ces seaux pour reproduire leur milieu naturel et pour qu'ils puissent patienter paisiblement jusqu'au ramassage du matin », expliquent Enzo et Nathan, lycéens du CHEP.

## Entre 6 et 7 espèces d'amphibiens

En tout, on retrouve **6 ou 7 espèces différentes d'amphibiens près de l'étang des Bruyères** : le triton alpestre et le triton palmé ; les grenouilles brunes, les grenouilles vertes et puis des crapauds (qui représentent environ 80 % de l'effectif).

Jeudi dernier, les lycéens ont pu observer **des tritons palmés et une grenouille rousse**, la première de la saison. Il existe plein de façons d'identifier une espèce ou un genre. Par exemple, une grenouille aura la peau lisse alors qu'un crapaud a la peau pustuleuse. Les couleurs des salamandres ne sont pas les mêmes que celles de tritons, la femelle crapaud est parfois presque deux fois plus grosse que le mâle....



Une salamandre repérée à côté de l'étang des Bruyères, à Gambais (©Atena78)

Toutes ces façons d'identifier les espèces serviront aux lycéens pour la troisième partie de leur examen mais aussi aux membres de l'association pour s'assu-

rer de la vitalité de cette biodiversité.

Seulement, Dominique Robert et ses amis aimeraient aller plus loin pour offrir encore plus de sécurité à ces grenouilles, tritons et autres crapauds de l'étang de Bruyères. Pour cela, ils espèrent pouvoir changer **leur batracodrome en batracoduc** :



Un triton marbré, l'une des espèces protégées par l'installation du batracodrome.

« On espère que cette année 2021 signera la dernière édition de barrage provisoire puisque notre but est de créer un passage permanent.

C'est un gros chantier routier puisqu'il faudrait poser des tuyaux environ 90 centimètres sous la route, et donc placer des dalles en béton sur les bas-côtés.

Mais cela permettrait de sauver plus d'animaux. Actuellement, le dossier est entre les mains du PNR de Chevreuse.

C'est un chantier compliqué puisqu'il n'y a pas beaucoup de place pour manœuvrer : d'un côté, il y a l'étang et de l'autre, on est directement dans la forêt. »

En attendant un éventuel batracoduc pour 2022, les amphibiens agglutinés dans les seaux sont, chaque matin, transportés de l'autre côté de la route.

S'ils ne sont observables que la nuit ou au petit matin, ils ne sont pas tous capables de parler.

Mais selon Dominique Robert, le moment le plus propice au joli spectacle musical serait au début du mois de mai.

Le rendez-vous est pris.

**Alexandre Domingues**